

Pauline nous reçoit : classe de GS, 63, rue Archereau.

Salle libre entre deux classes car fermeture de classe → modulable et utilisée par les deux enseignantes des classes mitoyennes.

Tour de table :

Pauline, GS, 19e → nous reçoit
A., passe le concours cette année.
D., MS, 14e.
N., CM2, 19e
C., CM1, 17e
A., CE2-CM1, 17e
E., CE2-CM1-CM2, 18e
L., ULIS, 18
M., CE2-CM1-CM2, 18e
D., étudiante, rédige un mémoire sur la pédagogie Freinet
D., CE1, 13e
E., CE2, 18e
N., CM1-CM2, 18
P., CE1, 19
T., CE1, 19
M., CM1, 13
L., CE2
F., plus en classe
A., PS-GS, 19
V., PS-MS, 19
C., CM1, 19

Quoi de neuf ?

V. : j'ai une amie, Christiane Hertz, qui est prof à l'ESPE et serait intéressée par des interventions de profs qui font de la pédagogie Freinet.

hchristiane@gmail.com → tutrice de groupes d'étudiants. On peut la contacter.

M. : j'ai lancé projet en géographie « cartes postales » pour recevoir des cartes postales de toute la France. Je suis à la recherche d'idées pour réfléchir à comment exploiter ces arrivées de cartes postales issues de différents endroits de France. Pour que ce soit plus vivant que juste dans un livre.

M. : commencer par « ranger » ce que vous avez reçu. Petite carte d'identité.

F. : leur faire décrire la carte postale.

L. : placer une punaise sur la carte de France de tous les endroits d'où vous avez reçu une carte. Puis faire un classement : qu'est-ce qui différencie et qu'est-ce qui est commun aux différentes villes ?

D. : leur faire fabriquer une carte postale sur leur ville / leur quartier / la rue de l'école... Réfléchir sur ce qui fait leur « fierté ». Ça me fait penser à un délire qu'on s'est fait quand je suis passé au forum des enseignants innovants : il y avait une frise avec des QRcodes et des personnages représentés dessus qui pouvaient nous parler. On pourrait imaginer des monuments ou des lieux qui nous parlent.

N. : aller voir les différents lieux sur Googlemap.

M. : moment sympa à faire partager. Dans la préparation de la classe de découverte, on avait prévu de faire la réunion d'information aux parents. Je me suis dit qu'il fallait que les enfants soient impliqués. Donc ce sont les enfants qui ont organisé toute la réunion. Il y

avait 5 groupes qui s'occupaient des différents points d'information. Les élèves se sont impliqués. Tous les parents sont venus à la réunion. C'était une belle expérience. J'avais mis à leur disposition tous les documents (par exemple « la fiche de liaison sanitaire » : à quoi ça servait ? La fiche avec les tarifs, l'itinéraire. Il faut savoir lire l'heure pour expliquer les horaires, l'emploi du temps...).

D. : ça me donne une idée pour le forum ouvert de tout à l'heure → quels sont les moments que l'on prend en charge et que l'on pourrait déléguer aux enfants ?

M. : une année, j'avais fait faire les commandes aux élèves, par exemple.

É. : j'ai décidé de faire le mouvement parce que trois niveaux plus la REP+, c'est trop dur pour moi qui débute. Je remets plein de choses en question, notamment ma pratique de la pédagogie Freinet. Je ne sais pas si je veux toujours enseigner, et toujours de la même manière. Est-ce qu'il faut essayer la pédagogie institutionnelle ? Je ne sais plus trop.

E. : vous êtes dans l'une des écoles les plus dures de Paris et quand tu vas aller dans une autre école, tu vas voir que c'est un autre métier. Va juste voir ailleurs et tu vas halluciner.

M. : Je suis d'accord. Il faut que tu ailles voir ailleurs avant de tout remettre en question.

M. : Moi, ça fait 3 ans que je suis dans cette école, mais je vais aussi demander le mouvement. Sentiment d'usure, aussi. Il y a des élèves avec lesquels, quelle que soit la pédagogie, ça « ne prend pas ». Sentiment qu'il y a des enfants qui sont « désaxés dans leur socle d'enfants », qui n'ont pas la sécurité suffisante pour que quoi que ce soit fonctionne dans les apprentissages.

E. : Et en plus, débiter en triple niveau, c'est dur. Les conditions que tu vis sont difficiles sur plusieurs plans.

D. : ça fait des années qu'on est confrontés à ça → deux « groupes » au sein du groupe Freinet. L'un qui vit dans des conditions très difficiles et l'autre dans des conditions plus sereines. Ne faudrait-il pas faire un courrier à l'institution, de la part de l'ICEM75 pour évoquer cela ?

L. : stagiaire qui est restée 8 mois dans notre école. A décidé de faire son mémoire sur le double rôle, dans certaines écoles, des pédagogues, qui doivent endosser le rôle d'éducateur.

V. : j'assiste à des constats, partout autour de moi, de classes avec des enfants qui ont des problèmes psychiatriques. Des enfants qui menacent de tuer les autres, etc. J'ai écrit un courrier que je fais circuler. Je pense aussi l'envoyer à des représentants de l'institution (DASEN ?).

M. : j'ai un témoignage qui date d'hier, avec l'un de mes élèves qui a bénéficié du dispositif R'École 2 (sorti de l'école pendant 9 semaines). Il est de retour depuis 2 semaines : il vient de mordre son AVS.

M. : Tu as le droit de te mettre en arrêt, aussi. Ne pas mettre ta santé en danger. J'ai demandé RV avec mon médecin et le médecin du rectorat. Mon copain est ZIL et votre école est celle qui fait peur à de nombreux remplaçants, car ils ne savent pas comment fonctionner dans cette école.

V. : je trouve que la réponse de l'institution est très insuffisante par rapport aux situations que l'on vit.

L. : j'ai commencé avec mes élèves d'ULIS, un atelier contes, un peu comme les rééducateurs et maitres G. J'ai trouvé les élèves très réceptifs. Je prends des contes très connus. Je leur conte l'histoire, de manière un peu « mystérieuse » (parchemin, etc.). Puis j'ai des marottes qu'ils peuvent utiliser pour redire l'histoire, puis dessin et/ou écriture sur

le conte. « Qu'est-ce que tu as aimé ou pas aimé » + questions ouvertes.

Deuxième séance : on rejoue l'histoire, chacun choisit son rôle et si plusieurs veulent le même, on tire au dés. Et je leur distribue des objets qui symbolisent les personnages, des objets qui symbolisent les lieux -> les enfants s'en emparent à fond, alors que certains de mes élèves n'arrivaient pas à parler de la structure des histoires, etc.

E. : on a écrit des histoires, dans la classe, sur des œuvres d'art. On avait une œuvre et chacun écrivait une histoire sur l'oeuvre. Et pour améliorer l'histoire, je les leur ai fait jouer et ils ont tout de suite vu les incohérences, etc.

Point sur la rencontre inter-GD, etc.

M. : le 24 mars, de midi à 17 h → rencontre à la Bourse du Travail, entre tous les GD (groupes départementaux) d'Ile-de-France. Qui veut bien animer des ateliers ? GD93 : animent un atelier sur l'égalité filles-garçons. Ça peut être des groupes de discussion autour d'un thème.

AG de l'ICEM : les 5-6 mai → ne pourront voter que les adhérents de l'IPEM l'an dernier. Il faut organiser une pré-AG avec vote sur toutes les questions qui seront traitées. Pré-AG : durant la réunion d'avril.

CA : les réunions ont lieu à Paris. Samedi toute la journée et dimanche le matin. On recherche des membres du CA. Dépôt des candidatures pour le 5 mars.

J'ai participé, avec Andrea, au WE des GD. Revues qui s'adressent aux adultes, mais aussi aux élèves. Il pourrait y avoir des collectes d'articles dans les différents GD : qui pourrait se charger de cette collecte dans l'ICEM 75.

Pour le *Nouvel Educateur*, il y a des enseignants qui écrivent collectivement sur un même thème.

Stage sur temps scolaire dans un château, près de Limoges : pour les magazines. Du 19 au 23 mars. Formation à la maquette, etc.

Lettre créée à la réunion inter-GD pour être lue en début des réunions des groupes départementaux → M. la lit.

D. : j'ai envoyé à *J Magazine* des textes libres d'enfants. Il y a plein de choses à faire.

Salon

Thème ? « Lire, écrire, penser »

Comment poser le débat ? Interroger les neurosciences ?

Parler de la méthode naturelle.

Journée du samedi. Plus tôt dans l'année (octobre).

Nouvel Educateur

Pas mal de soucis dans la manière de concevoir cette revue. Est-ce qu'on a des choses à dire sur ce qu'on aimerait avoir comme revue, support de communication externe ?

Peu d'abonnés dans le groupe. Pourquoi ?

→ pour des raisons financières

→ très riche, mais je n'ai pas le temps de tout lire

→ trop dense, il faudrait qu'il y ait différentes « accroches » dans les textes, peut-être un petit résumé ou un « chapô »

Chaque revue fonctionne par thème.

Avantage : on sait ce que l'on va aborder et on va pouvoir y trouver.

Problème : c'est souvent les mêmes personnes qui y écrivent. On ne peut pas parler de ce qui se fait dans les différents GD.

Il pourrait y avoir des articles ou réflexions proposés par des GD (en maths, en français,

sur les enfants difficiles...).

Il faut qu'il y ait de la réflexion et de la pratique.

Il pourrait y avoir des hors-série avec des thèmes.
Une partie centrale avec une thématique et des infos plus « vie des GD » autour.

Forum du GD75

Est-ce qu'on est assez nombreux pour s'en servir ? → voir comment ça évolue.

Forum ouvert

Différents thèmes :

Classe GS de Pauline

Ateliers de réflexion et réparation

Projet sur la rue (faire vivre la rue)

Moments pris en charge par les élèves

Plan de travail individuel

Ateliers de réflexion et réparation (ARR)

L'atelier réflexion réparation est actuellement en cours d'expérimentation dans l'école Jomard, selon un protocole qui existe déjà notamment à l'école Oran (vidéo : https://www.ac-paris.fr/portail/jcms/p2_1381758/seminaire-gestion-des-emotions-les-ateliers-reflexion-/-reparation).

L'école a mis en place 5 grandes règles communes à toute l'école (1. Je respecte les autres par les mots et les gestes / 2. Je prends soin de mon école et du matériel / 3. Je travaille et n'empêche pas les autres de travailler / 4. Je ne me mets pas en danger / 5. J'écoute et je respecte les adultes), accompagnées d'une échelle de sanctions en cas de non-respect.

Si une règle n'est pas respectée, l'élève reçoit un « carton jaune », collé dans le cahier de liaison (+ copie à dispo de l'équipe dans un classeur en salle des maitres). Sur le carton jaune, la règle non respectée est entourée. Au bout de 3 cartons jaunes, appel aux parents pour discussion.

Parallèlement, pour les gros débordements (bagarres par exemple), des ateliers de réflexion / réparation sont mis en place sur le temps des APC.

Protocole :

- 2 enseignants (qui n'ont pas les élèves concernés en classe, qui n'ont pas été témoin du problème).
- Il ne s'agit pas d'une sanction, mais d'un espace de réflexion pour comprendre comment ça aurait pu se passer autrement et trouver des solutions de réparation.
- 45 mn par atelier. Pour chaque problème, autant d'ateliers que nécessaire.
- Premier temps : la déposition : chaque élève dépose sa version à un enseignant, qui consigne.
- Second temps : la confrontation : on confronte tous ensemble les deux versions, pour s'accorder sur la situation. Possibilité de rejouer si nécessaire, avec des figurines pour mettre à distance (Playmobil par exemple).
- Troisième temps : Ca aurait pu se passer autrement : réflexion commune sur les outils, les solutions qui auraient pu être utilisés pour ne pas en arriver là.
- Quatrième temps : La réparation : identifier à qui doit s'adresser cette réparation (une

classe, l'école, un élève, un adulte...). Trouver un mode de réparation. Quelques exemples : faire des affiches pour expliquer aux autres comment résoudre tel ou tel conflit / faire des travaux d'intérêt général dans l'école, la classe / Rédiger une lettre d'excuse... A définir en fonction du problème posé.

Ce protocole, au-delà du message clair, permet peut-être aussi de trouver le temps de se poser, de recueillir, d'identifier l'origine et parfois l'étendu du problème qui mène au conflit exposé en atelier.

Une résolution avec des personnes neutres vis-à-vis des élèves en cause : cela permet l'objectivité, la mise à distance. Cela oblige les élèves à s'expliquer pour exposer réellement l'objet du problème. Cela permet aux élèves de vivre une réelle prise en compte de leur parole.

E. : A l'école d'Oran, j'ai testé ça, c'était la deuxième année qu'ils l'avaient mis en place. Mais c'était en une seule fois, il n'y avait pas plusieurs ateliers à la suite si tout n'était pas réglé en une fois.

Moments de classe qui pourraient être pris en charge par les élèves

Des moments, des choses que les élèves peuvent prendre en charge dans la classe, alors que nous le faisons nous-mêmes habituellement.

- **Préparer la réunion d'information** aux parents pour la classe de découverte.

Par petits groupes, les élèves peuvent s'emparer des différents points à l'ordre du jour : le trajet / l'hébergement / le trousseau / les documents à remplir et à remettre par les parents / les activités sur place. Le jour J, chaque groupe présente sa partie, affiches réalisées en classe à l'appui. Les enfants sont réellement investis : la classe de découverte, c'est leur projet. Ils sont acteurs dans l'explication du bien fondé de ce projet qui devient réellement pédagogique et intégré aux apprentissages de la classe aux yeux des parents. Les gamins motivent les parents. Les élèves s'autonomisent et se responsabilisent (y compris sur la question du trousseau et de l'importance de docs comme la fiche de liaison sanitaire ou l'autorisation parentale). Chemin faisant, avec des situations tirées de la vraie vie, on apprend à lire l'heure, à faire une multiplication pour calculer le coût du séjour à partir du prix à la journée, à présenter et utiliser un emploi du temps, à identifier ce que les activités vont nous permettre d'apprendre, à s'exprimer à l'oral, à produire du support écrit, à faire des calculs de durée pour savoir combien de temps on va passer en TGV, à devenir ponctuel le jour du départ....

- **Sur le même modèle, préparer la réunion de rentrée** avec les parents : en maternelle, travailler le vocabulaire en faisant un inventaire des outils et des lieux de la classe. Quand on suit sa classe, les élèves en connaissent le fonctionnement et peuvent l'expliquer à leurs parents.

- **Les commandes de classe** : ça se décide en conseil. On regarde les prix, on fait des calculs multiplicatifs pour commander 10 tailles crayons à partir du prix à l'unité. On est concerné par ce qu'on achète. On fait le choix de commander moins de stylos pour avoir plus de livres ou de matériel de bricolage. On s'approprie le matériel et on en prend soin. On fait des inventaires.

- **Organiser des sorties** : à l'aide de "classers catalogues" contenant les docs pour les sorties gratuites et les sorties payantes. Pour les sorties payantes, on peut mettre dans la doc les éléments imprimés qui permettent de trouver les tarifs pour groupe scolaire... cela devient une discussion en conseil. Ensuite, les élèves peuvent prendre en charge l'organisation, à leur mesure.

Lorsque j'avais organisé une « classe Paris » car on n'avait pas eu de classe découverte, j'avais organisé avec les élèves des sorties tous les jours sur une semaine et leur sortie préférée, ça a été « Eco Box » : au bout de la rue, plantations dans des palettes, quelques poules, un lapin. On était aussi allés au 104, on s'est installés pour lire quelques bouquins.

Nous, on a les correspondants qui vont venir au mois de mai : et on est en train de faire un emploi du temps avec les correspondants, avec le budget, etc.

Moi, j'aime bien aussi retourner plusieurs fois à Beaubourg avec une même classe, pour qu'ils voient qu'un musée, c'est un endroit où on peut retourner plusieurs fois.

- **La question des devoirs** : élaborer une liste de "Ce que je pourrais faire à la maison" : Courir le plus vite possible pendant 5 minutes et écrire tout ce qui se passe dans mon corps.
Faire une recette de cuisine et en préparer une présentation pour la classe.
Dans mon quartier, choisir des noms de rue et faire des recherches dessus.
Présenter à la classe la règle du jeu de mon jeu préféré.
Cette liste peut devenir très très longue et très très ludique.

Lire le journal de la classe et dire aux autres comment je fais.

Expliquer aux copains comment je fais pour faire mes devoirs quand je rentre à la maison / quand je suis à la maison.

Idée de proposer aux élèves un Plan de Devoirs Individuels hebdomadaire. Idée à creuser, à expérimenter et à discuter la prochaine fois. de devoirs individuels ? → faire une liste et ils cochent ce qu'ils veulent/peuvent faire.

- **En maternelle, en motricité** : que les élèves installent eux-mêmes le matériel.

- **Construire avec les élèves les évaluations** : qu'a-t-on besoin de savoir ?
Cela permet aussi de démystifier l'évaluation.

Bilan de fin de journée

Qui n'arrive pas à faire quelque chose ? Qui peut l'aider/ lui expliquer demain ? Et je note au tableau qui va aider qui → entraide